ELECTIONS LEGISLATIVES - SCRUTIN DE MARS 1978
VAL DE MARNE - 5ème CIRCONSCRIPTION

# R. P. R.

# PIERRE BILLOTTE

## CANDIDAT POUR L'UNION DE LA MAJORITE

## YOLAND BRESSON SUPPLEANT

Chers Amis,

Parce que votre confiance ne m'a jamais fait défaut depuis 1962, j'ai décidé de poursuivre l'action que nous avons engagée ensemble : n'avons-nous pas déjà réussi avec cette partie du Val-de-Marne, à ouvrir une fenêtre sur la vie des Français au XXIème siècle ? Qu'il serait dommage d'abandonner là nos outils et de laisser la végétation envahir la maison alors que beaucoup reste à faire !

C'est avec passion que j'agis pour le mieux-être de vos foyers : mes anciennes fonctions gouvernementales et la notoriété qui en découle constituent un précieux sésame pour y parvenir.

C'est avec amour pour mon pays que j'ai à cœur de défendre ses intérêts chaque fois que l'occasion s'en présente ou que la mission m'en est confiée : mes relations personnelles avec les grands responsables de ce monde m'y aident puissamment.

Mettre au service de ses compatriotes ses relations, sa science et sa peine, est la conception que j'ai du rôle de député.

Si je tiens à être présent demain, comme je le fus dès 1940, c'est parce que dans quelques jours une page de notre Histoire peut être tournée. Votre mode de vie et celui de nos enfants vont dépendre de quelques suffrages en plus ou en moins et cela mérite quelques instants de réflexion pour décider en conscience du meilleur choix.

Bien entendu, je comprends les raisons qui poussent certains parmi vous à souhaiter un changement d'hommes et de politique. C'est une intention née plus du dépit que de la conviction. Lequel d'entre nous n'a pas un jour, dans un accès de colère, brisé un objet familier, regrettant amèrement son geste quelques instants après : il est des choses fragiles qu'on ne recolle pas !

La recherche d'un emploi, la difficulté de boucler son budget pour les uns, la solitude, l'insécurité ou des impôts trop lourds pour les autres incitent à tenter l'aventure en se disant : au fond, on n'a rien à perdre !

Et pourtant si ! Il y a tout à perdre : la fermeture de nombreuses entreprises industrielles et commerciales qu'entraînera inéluctablement une victoire de la coalition socialo-communiste ne peut qu'aggraver le problème du chômage. Les dépenses fabuleuses qu'exige la réalisation des promesses de mes adversaires ne seront pas financées par les quelques milliers de Français les plus fortunés. Chacun de nous, sachons-le, devra mettre la main au porte-monnaie.

Quel bénéfice peut-on retirer d'un doublement des salaires si le coût de la vie est multiplié par trois ?

Et gare aux désillusions pour ceux qui espèrent que le programme socialo-communiste ne sera pas appliqué. Les ministres communistes, en nombre dans un tel gouvernement, sauront rapidement transformer notre pays en une gigantesque bureaucratie. Le Président de la République ne rappelait-il pas lui-même qu'il serait impuissant à s'opposer à l'application d'un tel programme ?

Bref, j'ai la certitude qu'une fois envisagées les perspectives qui s'offrent à notre pays, vous n'hésiterez pas à choisir la voie du bon sens, celle qui nous permettra de continuer à bâtir ensemble et calmement une France solide.

Pierre BILLOTTE

Vu le candidat